

médecine de Paris, comme dans ma communication à l'Académie de médecine du 25 juillet 1893, j'ai cherché à projeter le plus de lumière possible sur ces faits bizarres (1).

Et comme exemples de phénomènes compréhensibles au moyen de l'attraction et de groupements moléculaires,—termes qui sont des mots, non des explications—ou d'une intelligence spéciale, analogues au choix raisonné des aliments au sein de l'estomac, voici des faits ; et ceux-ci démontrent tout aussi bien des exceptions aux lois de la pesanteur, *lévitations* spéciales, que des actions électives, analogues à celles rencontrées dans les sécrétions stomacales.

La cristallisation est un phénomène de ce genre : malgré sa pesanteur, un corps qui cristallise ne reste pas dans l'horizontalité, que les lois physiques lui imposent, il monte se grouper en arêtes, verticales souvent. Dans tous les cas, le corps dont la nature est de prendre au sein d'un liquide des formes géométriques régulières contrevient par ce fait même aux lois de Newton. Et la galvano-plastie ne montre-t-elle pas au premier chef la lévitation des corps pesants ? En effet, qu'est-ce que la galvano-plastie, sinon l'ascension sur un objet à cuivrer, dorer ou argenter, de particules pesantes de cuivre, d'argent ou d'or ? Analysons bien les phénomènes qui se passent et supposons pour simplifier un simple ouvrage d'objet ; celui-ci est placé verticalement dans une solution de sulfate de cuivre qui pèse un peu plus que l'eau ; un et demi environ. Le courant électrique arrive par ces deux électrodes, positive et négative, dans le bain liquide, il y chemine et le décompose ; il est mis en liberté du cuivre, qui pèse cinq fois plus que la solution dont il provient et qui n'est qu'en partie décomposée.

Que doit devenir, si l'on s'en rapporte aux lois de la pesanteur, ce cuivre si lourd par rapport au milieu qui l'entoure ? tomber au fond sans doute ? Eh bien non ! Il grimpe sur l'objet à recouvrir et qui constitue ce que l'on appelle l'électrode négative. Y aurait-il par hasard aimantation, attraction explicable ? pas davantage. Le cuivre n'est ni aimanté, ni aimantable. Il y a, dira-t-on, action électrique. Eh bien, oui, il y a action électrique, et malgré la nature encore inconnue de l'électricité, ce dont on est sûr, c'est que cette force a des effets bien constatés qui donnent d'elle-même, sinon une explication rationnelle, du moins un moyen de grouper un ensemble de phénomènes incompréhensibles sans cela.

L'électricité me semble donc, grâce à ses attractions, se rapprocher de la vérité, quant à l'ordre du groupement, quant au *modus faciendi* de ce qui se passe en l'estomac.

En effet, on sait : 1o que les frottements—et le brassage, le trituration des aliments en produisent—sont une condition nécessaire et suffisante de développement de l'électricité statique

(1) Quelques-unes de ces leçons ont été publiées dans la *Revue de polytechnique médicale* des 30 avril et 30 juin 1893, l'*Electricité curative* (préface du Dr Péan, 1895), mon *Traité de radiographie*, 1897.